

**PROGRAMME**  
2010-2011

**19/21 OCTOBRE**  
*L'homme aime-t-il  
vraiment la liberté ?*

**18/25 NOVEMBRE**  
*Le marché, l'État  
et la servitude volontaire*

**14/16 DÉCEMBRE**  
*La technique tue l'éthique.  
Confidentiellement.*

**13/20 JANVIER**  
*"L'homme qui avait  
(presque) tout prévu"*

**17/18 FÉVRIER**  
*Contre le conformisme,  
la "révolution impossible"*

**30 MARS**  
*Politique, économie,  
technique : qui gouverne ?*

**12/14 AVRIL**  
*D'où vient l'individualisme  
et où mène-t-il ?*

**18/26 MAI**  
*Depuis que le christianisme  
est une religion*

**14/16 JUIN**  
*Idéologies, utopies...  
Peut-on ne pas croire ?*

Actuellement, toute révolution doit être *immédiate* : elle doit commencer à l'intérieur de chacun par une transformation de sa façon de juger et de sa façon d'agir. La révolution ne peut plus être un mouvement de masse ni un grand remue-ménage. Il est impossible actuellement de se dire révolutionnaire sans *être* révolutionnaire, c'est-à-dire sans changer de vie. Le révolutionnaire n'est pas celui qui prononce tel ou tel discours mais celui qui cesse de percevoir les intérêts de son argent.

Le personnalisme, révolution immédiate (1934)

Protester contre la bombe à hydrogène sans attaquer l'ensemble de la société technicienne ne sert jamais qu'à se donner bonne conscience et se tranquilliser.

De la Révolution aux révoltes (1972)

## **Contre le conformisme, la "révolution impossible"**

Il y a peu, un ex-diplomate et ancien résistant publiait un opuscule dans lequel il exprimait à ses lecteurs ce vœu: "je vous souhaite à tous d'avoir *votre* motif d'indignation", érigeant par là le fait de s'indigner - *quel qu'en soit le motif* - en valeur absolue.<sup>1</sup>

L'invitation est discutable car quand l'extrême-droite s'indigne du nombre d'étrangers évoluant sur le sol français, la réaction n'a rien de vertueuse.

Malgré le respect qu'on lui doit, l'auteur de ce pamphlet alimente le primat de l'émotion qui caractérise notre temps. "Indignation" et "action" sont non seulement dissociées mais opposées. L'homme est ici "divisé"<sup>2</sup>.

On observe de fait que quand il vit une crise (économique, financière, politique), il entend y mettre fin par des *réformes* - des "ajustements structurels", comme il les appelle parfois - qui ne traduisent en rien la moindre "indignation" mais expriment au contraire une vision froide, détachée, *techniciste* du monde.

Or il fut un temps où un seul mot symbolisait l'indignation *et* l'action: *révolution*. Si ce terme et ce qu'il désigne sont aujourd'hui "révolus", d'où cela vient-il? Du fait que les hommes estiment que les crises sont sectorielles et que ce n'est jamais l'ensemble d'un système qui est en cause mais seulement telle ou telle de ses composantes. Étant incapables de "penser globalement" le monde, il ne peuvent *agir* sur lui.

L'on peut s'indigner autant que l'on veut, la colère est devenue intraduisible en pensée. La révolution est *impossible car impensable*.

Affirmer cela n'est pas céder au défaitisme, c'est faire acte de lucidité. Auteur de trois livres sur le thème de la révolution, Ellul a analysé au scalpel les raisons qui, au fil du temps, non seulement rendent les hommes incapables de *conduire* leur histoire mais les obligent à *subir* toutes sortes d'événements puis à les appeler "révolutions" afin de masquer leur dépendance. Ainsi la "révolution numérique", qualifiée ô combien souvent d'émancipatrice, constitue-t-elle l'une des plus grandes mystifications de l'histoire.<sup>3</sup>

Faisant deuil des formes classiques de révolution (soulèvement populaire, changement des institutions...), Ellul proposait en 1982 cinq orientations radicales, mais il ne les considérait envisageables qu'au prix d'un travail de chaque individu sur lui-même.<sup>4</sup> Mais à la fin de sa vie, il jugeait "la partie perdue", estimant que "le système technicien a échappé définitivement à la volonté directionnelle de l'homme".<sup>3</sup>

A celles et ceux qui n'entendent céder ni au découragement ni au "bluff technologique", et alors que les philosophes transhumanistes et les auteurs de science-fiction (*Matrix*, *Avatar*...) attendent le cyborg comme le messie, il incombe à présent de lui donner tort.

<sup>1</sup> *Indignez-vous!* (2010), Stéphane Hessel, Indigène éditions, p. 12

<sup>2</sup> *L'homme entier*, entretien avec Serge Steyer (1993) – disponible en DVD

<sup>3</sup> *Le bluff technologique* (1988) - 2<sup>ème</sup> édition, 2004 ; pp. 541 sq

<sup>4</sup> *Changer de révolution – L'inéluctable prolétariat* (1982).

**Contre le conformisme, "la révolution impossible"** (séminaire)

- **jeudi 17 février, 19h** : Médiathèque *Mille Bâbords* - 61, rue Consolat, Marseille.

- **vendredi 18 février, 19h** : Centre culturel *Jean-Paul Coste* 217, avenue J.-Paul Coste, Aix-en-Provence